

production thermique classique, 2,666 MW de production thermonucléaire et 34,266 MW de production hydraulique, ce qui représente respectivement 32.0%, 4.9% et 63.1% du total (voir tableau 13.11).

Les centrales thermiques (centrales nucléaires comprises) figuraient pour 60% de la nouvelle puissance avec 2,574 MW; les installations hydroélectriques justifiaient du reste, soit 40%, avec 1,766 MW. Le quatrième groupe nucléaire de 540 MW de la centrale de Pickering (Ont.) a porté à 2,666 MW la puissance nucléaire, ce qui représente une augmentation de 25%.

Comme c'est le cas depuis quelques années, l'augmentation sensible de la puissance hydraulique est surtout attribuable à l'aménagement des chutes Churchill au Labrador, qui ont fourni 84% de la puissance hydraulique ajoutée en 1973; le reste provenait d'aménagements au Manitoba et au Québec. La plupart des provinces, de même que les territoires, ont augmenté la puissance thermique, en particulier l'Ontario (1,547 MW) et l'Alberta (617 MW), qui justifiaient respectivement de 60% et 24% du total ajouté.

L'énergie électrique produite au Canada en 1973 a augmenté de 10.4% pour atteindre 262,273 GWh. Bien que, en chiffres absolus, l'accroissement de la production hydraulique (14,976 GWh) ait dépassé l'accroissement de la production thermique (9,755 GWh), le pourcentage d'augmentation par rapport aux années précédentes était plus faible pour la production hydraulique (8.4%) que pour la production thermique (16.4%). Les totaux respectifs étaient de 192,868 GWh pour la production hydraulique et 69,271 GWh pour la production thermique. Par conséquent, la part de la production totale d'énergie électrique au Canada fournie par les installations hydrauliques est tombée à 74.0%, tandis que les installations thermiques classiques et nucléaires ont figuré respectivement pour 21% et 5%.

Les exportations d'énergie électrique aux États-Unis ont augmenté sensiblement pour atteindre 16,886 GWh. Si l'on soustrait les 2,162 GWh d'énergie importés des États-Unis, les exportations nettes s'établissent à 14,724 GWh, ce qui représente 5.6% de la production totale d'énergie et une progression de 86% sur 1972. L'énergie primaire et secondaire fournie pour la consommation canadienne s'est accrue de 7.8%, atteignant 247,415 GWh.

La montée du prix du combustible pétrolier en 1973 et la sûreté des approvisionnements ont constitué des problèmes sérieux pour les services d'électricité dans les Maritimes, où l'on compte sur le pétrole importé pour une proportion importante de la production — 50% au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Écosse et 100% dans l'Île-du-Prince-Édouard. Étant donné la situation, les provinces Maritimes examinent actuellement les programmes à long terme de production et de transport de l'électricité et recherchent notamment d'autres sources possibles de production.

**Terre-Neuve.** Les ressources hydrauliques de cette province sont considérables. Bien que de façon générale les rivières de l'île ne soient pas longues, leur topographie et leur débit favorisent l'aménagement de centrales hydroélectriques.

La Newfoundland and Labrador Power Commission a été créée en 1954 pour fournir de l'électricité à toutes les régions de la province qui en ont besoin. Elle a commencé à produire de l'électricité à plein rendement en 1967 lorsque la centrale de Baie d'Espoir fut mise en service et que fut établi le réseau provincial de transport. Le réseau fournit l'énergie à plusieurs industries directement et à des sociétés par actions qui en font la distribution. La Newfoundland Light and Power Company est le principal distributeur. La Bowater Power Company Limited alimente la Bowater Newfoundland Pulp and Paper Mills Limited ainsi que plusieurs grandes exploitations minières. Les régions isolées sont desservies par l'intermédiaire de la *Rural Electricity Authority* et de *Power Distribution Districts*, surtout au moyen de groupes générateurs diesel.

La construction de la centrale hydroélectrique de 5,225 MW aux chutes Churchill, dans le Labrador, est demeurée le fait saillant dans cette province. Grâce à l'entrée en service de trois groupes de 475 MW (groupes 5, 6 et 7) en 1973, la puissance de la centrale a atteint 3,325 MW pour les sept groupes, une année entière en avance sur le calendrier initial. Avec 1,900 MW en service en 1972, cette centrale était la plus importante centrale hydraulique au Canada et les dernières adjonctions en ont fait la centrale hydraulique autonome la plus puissante d'Amérique du Nord. Trois groupes supplémentaires de 475 MW en 1974 et un quatrième en 1975 ajouteront encore 1,900 MW et porteront le total à 5,225 MW pour 11 groupes. Presque toute l'électricité produite aux chutes Churchill est vendue à l'Hydro-Québec et est livrée au réseau de cette dernière par l'intermédiaire d'une ligne de transport de 735 kV. Dans le cadre